

# Insaniyat

Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales

N° 16, Janvier-Avril 2002 (Vol. VI, 1)

## Réalités, acteurs et représentations du local en Algérie

Mustapha Haddab : Hommage à Pierre Bourdieu

C. Chaulet : Le *local*, origine et terme / R. Zouainia : L'introuvable pouvoir local /  
M.B. Salki : Contestation et citoyenneté: la Kabylie / H. Roberts : Kabylie et savoir  
maraboutique : Ibnou Zekri / K. Adel et N. Messaci : Constantine : migrations  
et stratégies d'intégration / M.O. Oussalem : Entrepreneuriat privé  
et développement local à Tizi-Ouzou / A. Bouguermouh : Territoires locaux,  
milieux et développement en Kabylie / A. Bendjelid : Transport collectif privé en  
milieu rural / M. Harbi : Nationalisme populiste à Skikda / H. Boukerzaza  
et A. Boughaba : Un espace local montagnard dans l'Est algérien /  
H. Miliani : Nostalgie et mythologies : chansons et chanteurs algériens en France

\*

\* \*

*Varia*

B. Mebarki : Intentions interculturelles d'une expression de la marge

F. Maher : Une famille dans un village irakien

\*

\* \*

*Positions de recherche*

A. Tahir : Dialectes des pêcheurs marins de Ghazaouet

D. Hadjidj : « Urbanification » et appropriation de l'espace de la ville d'Oran

A. Charchar : Le discours dans le roman du conflit arabo-sioniste

\*

\* \*

*Comptes rendus, Revue des revues, Informations scientifiques*

# INSANIYAT

Revue quadrimestrielle publiée par :  
Le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale  
et Culturelle. ORAN

## Comité de Parrainage

Mohamed **ARKOUN** (Univ. Paris III), Marc **AUGE** (EHESS-Paris), Etienne **BALIBAR** (Univ.Paris X), Mohamed Lakhdar **BENHASSINE** (Univ. Blida), Abdellah **BOUNFOUR** (INALCO-Paris), Kenneth **BROWN** (Univ.Manchester.R.U), Mohamed **CHAHROUR** (Univ. Damas), Fanny **COLONNA** (Univ.Provence / Aix), Marc **COTE** (Univ. Provence/ Aix), Abdou **FILALI ANSARY** (Fond. Roi Fahd. Casablanca), Jean Robert **HENRY** (IREMAM-Aix), René **GALLISSOT** (Paris VIII, IME), Ahmed **MAHIOU** (IREMAM-Aix), Achille **M'BEMBE** (CODESRIA-Dakar), Nadir **MAROUF** Univ.Amiens, CEFRESS), Tuomo **MELASUO** (Univ. de Tampere-Finlande), André **PRENANT** (Univ. ParisVII), Djillali **SARI** (Univ. Alger), Mohamed **TALBI** (Univ. Tunis), Mark **TESSLER** (Univ. Wisconsin-Milwaukee)

## Conseil de la revue

Faouzi **ADEL**, Hamid **AIT-AMARA**, Layachi **ANSER**, Nouria **BENGHABRIT REMAOUN**, Ahmed, **BEN NAOUM**, Abdelhak **BENNOUNICHE**, Omar **BESSAOUD**, Claudine **CHAULET**, Ali **EL-KENZ**, Mohamed Yacine **FERFERA**, Mohamed **GHALEM**, Mohamed **GHERRAS**, Mustapha **HADDAB**, Omar **LARDJANE**, Mohamed N. **MAHIEDDIN**, Mohamed Lakhdar **MAOUGAL**, Madani **SAFAR-ZITOUN**, Mohamed Brahim **SALHI**, Bouziane **SEMMOUD**, Khaoula **TALEB-IBRAHIMI**, Mourad **YELLES**.

## Comité de rédaction

Ammara **BEKKOUCHE**, Abed **BENDJELID**, Saddek **BENKADA**, Abdelkader **CHARCHAR**, Mohamed **DAOUD**, Hassan **REMAOUN**, Fouad **SOUFI**.

## Directrice de la publication

Nouria **BENGHABRIT-REMAOUN**

## Directeur de la rédaction

Fouad **SOUFI**

## Directeur adjoint

Abed **BENDJELID**

## Secrétaire de rédaction

Samia **BENHENDA**

**Prix : 150DA**

# INSANIYAT

**INSANIYAT** de **INSAN** et surtout de **INS** qui signifie Homme au sens général d'**ANTHROPOS** c'est-à-dire de genre humain dans sa différence avec l'ordre animal et l'ordre sumaturel.

**INSANIYAT** c'est l'ensemble des traits propres à l'homme en tant qu'homme. Il signifie également les **HUMANITES** ou les **SCIENCES HUMAINES**, 'ILM AL INASSA', est l'une des traductions de **SCIENCE ANTHROPOLOGIQUE**.

**INSANIYAT** exprime bien la préoccupation du poète antique: "rien de ce qui est humain ne doit m'être étranger". Ambition, certes, démesurée mais analogue à l'ambition qui a été à l'origine de l'anthropologie qui se voulait "science totale de l'homme" face aux sciences de la nature.

**INSANIYAT**, la Revue, c'est aussi une grande ambition.

**INSANIYAT** c'est la Revue publiée par le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle. C'est un espace d'expression qui s'ouvre à tous les chercheurs des Sciences de l'Homme et de la Société

## Adresse du CRASC

Cité Bahi Ammar , Bloc A, N°1  
Es-Sénia -ORAN-

B.P: 1955 -Oran El M'naouer

C.P: 31 000 ORAN -ALGERIE

☎ : (213) (041) 41 97 83

(213) (041) 41 05 88

Fax : (213) (041) 41 97 82

Télex : 21 865

E-mail: crasc@crasc.org

Site Web : <http://www.crasc.org>

Saisie et mise en forme : **CRASC**

**Dépôt légal : 771 -97**

**ISSN 1111-2050**

Les opinions émises dans les articles publiés par la Revue **INSANIYAT** n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

**Insaniyat** n°16, Janvier-Avril 2002  
Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales  
- CRASC - Oran

---

**Réalités, acteurs et représentations  
du local en Algérie**

## SOMMAIRE

### Réalités, acteurs et représentations du local en Algérie

<b>Mustapha HADDAB</b> : Hommage à Pierre Bourdieu .....	3
<b>Présentation</b>	
- En langue française .....	9
- En langue arabe .....	3
<b>Claudine CHAULET</b> : Le « local », l'origine et le terme .....	15
<b>Rachid ZOUAËMIA</b> : L'introuvable pouvoir local .....	31
<b>Mohamed Brahim SALHI</b> : Local en contestation, citoyenneté en construction. Le cas de la Kabylie.....	55
<b>Hugh ROBERTS</b> : La Kabylie à la lumière tremblotante du savoir maraboutique .....	99
<b>Khadidja ADEL et Nadia BELHOCINE - MESSACI</b> : Migrations et stratégies d'intégration dans la ville de Constantine. Trajectoires familiales (Aurès, Kabylie) .....	117
<b>Mohand Ouamar OUSSALEM</b> : Entrepreneuriat privé et développement local. Eléments d'analyse _ partir du cas de Tizi-Ouzou .....	135
<b>Ahmed BOUGUERMOUH</b> : Territoires locaux, milieux et développement en Grande Kabylie .....	163
<b>Abed BENDJELID</b> : L'émergence de petits entrepreneurs privés dans le transport collectif en milieu rural en Algérie .....	201
<b>Mohamed HARBI</b> : Le nationalisme populiste à Skikda ( <i>en langue arabe</i> ) .....	11
<b>Hosni BOUKERZAZA et Abdelhamid BOUGHABA</b> : Approche monographique d'un espace local montagnard tellien ( <i>en langue arabe</i> ) .....	29

**Hadj MILIANI** : De la nostalgie du local aux mythologies de l'exil : chanteurs et chansons dans l'émigration algérienne en France ..... 209

**Varia**

**Belkacem MEBARKI** : Les intentions interculturelles d'une expression de la marge ..... 229

**Ferhane MAHER** : Une famille dans un village irakien  
(*en langue arabe*)..... 39

**Position de recherche**

**Ahmed TAHIR** : Les dialectes oraux des pêcheurs marins : l'exemple des pêcheurs de la ville de Ghazaouet (*en langue arabe*)..... 49

**Djounid HADJIDJ** : " Urbanification " et appropriation de l'espace. Le cas de la ville d'Oran ..... 237

**Abdelkader CHARCHAR** : Particularité du discours dans le roman du conflit arabo-sioniste. Etude analytique ..... 245

**Comptes rendus** (*par Abed Bendjelid, Djilali Sari et Ammara Bekkouche*)..... 249

**Revue des revues** (*par Abed Bendjelid, Mohamed Daoud, Hassan Remaoun et Ammara Bekkouche*)..... 253

**Informations scientifiques** (*par Mohamed Daoud*)..... 263

**Résumés**

En langue arabe ..... 55

En langues: française, anglaise et espagnole ..... 265

## Présentation

### Réalités, acteurs et représentations du *local* en Algérie

Le retour au *local* / du *local* est à la fois une réalité observée en Algérie, dans le Monde arabe, mais aussi dans les sociétés industrialisées. C'est un objet d'étude qui émerge avec force dans les sciences sociales depuis le début de la décennie 90. Pour illustrer cet intérêt pour le retour au *local* / du *local*, il est possible de citer, entre autres deux références qui inspirent largement cette problématique : les travaux d'un colloque organisé en mai 1991 à Paris sur le thème « *Le local dans les sciences sociales* » et dont les actes sont publiés sous la direction d'Albert Mabileau<sup>1</sup>. La deuxième référence utile pour une réflexion sur la question est représentée par un volumineux dossier sur le retour du *local* dans le Monde arabe : « *Monde arabe. Le retour du local* »<sup>2</sup>. Une chose paraît certaine, c'est que l'émergence du local comme réalité et ensuite comme objet d'étude, est étroitement liée à la crise des modèles centralisateurs, et aux modernisations engagés dans les années 60 dans beaucoup de pays en développement dont l'Algérie. Ces modernisations ont fonctionné sur le modèle redistributif (Etat-providence) avec des modes de gestion de la société par le haut et surtout avec un paradigme du développement postulant une disparition inéluctable et nécessaire des traditions ou des particularités des sociétés qui sont affectées par ces processus de modernisation<sup>3</sup>. De fait, toute la question autant pour les décideurs que pour les chercheurs se réduit à la logique de l'intégration ou de la « nationalisation ». Le *local* est suspect. Ce n'est pas un objet en lui-même, sauf pour des disciplines pour qui il constitue un passage forcé (l'anthropologie particulièrement, la géographie ou la sociologie rurale). Il est suspect pour les développeurs en raison de ses pesanteurs qui freinent les dynamiques économiques. Ce n'est pas de ce lieu (ou non-lieu) que le changement, que les dynamiques

---

<sup>1</sup>-Mabileau, A. : A la recherche du local.- Paris, L'Harmattan, 1993.

<sup>2</sup>-Peuples Méditerranéens : n°72-73, Juillet-décembre 1995. Voir particulièrement Lavergne, Marc et Duvingneau, Gay : Monde arabe, le retour du local.- pp. 5-30.

<sup>3</sup>-Voir sur l'acception de la modernisation : Boudon, Raymond : Modernisation in Dictionnaire critique de sociologie. pp. 363-370 ; Hubinger, Vaclav : Anthropologie et modernité.- In Revue internationale des sciences sociales, n°154, décembre 1997.- pp. 574-580. Sur une approche critique de la notion de développement, voir : De Sadan, Jean-Pierre Olivier : Anthropologie et développement.- Paris, APAD/Karthala, 1995.

économiques seraient pensables. Pour le politique, outre que le *local* est impensable, il peut être porteur de tous les dangers pour la cohésion des constructions politiques fondées sur l'intégration au *national*, au *global*. On sait aujourd'hui que ce débat demeure vivace autant dans des sociétés comme la nôtre que pour des sociétés dites de vieille tradition démocratique. Il suffit de se rappeler la tempête soulevée par la question corse durant l'été 2000 (voir les dossiers du *Monde* publiés courant août 2000). Grand paradoxe pour des sociétés invitées à se fondre dans de grands ensembles régionaux<sup>4</sup>. Plus généralement, le *local* est surtout représenté comme le symbole « *au mieux de la rémanence des traditions, au pire d'une organisation anachronique de la société* ». Il est dévalorisé et dévalorisant. Pour les élites nouvelles, particulièrement en ce qu'elles sont partie prenante de la modernisation, et plus fondamentalement, elles en sont le plus souvent l'un des fruits les plus palpables. L'on connaît l'image idoine des « cadres de la nation », des ingénieurs – bâtisseurs (voir les travaux d'Elisabeth Longuenesse sur les pays arabes) dont la seule présence en un lieu quelconque du territoire est démonstrative des logiques de « nationalisation »<sup>5</sup>. On sait, par ailleurs, comment l'histoire nationale (à partir de lieux centraux) est perçue comme exclusive de « l'histoire au ras du sol », c'est-à-dire à partir de l'individu - acteur, des groupes sociaux particuliers. Il faudrait s'interroger au demeurant sur la manière dont la littérature, voire la poésie, ont travaillé l'image du *local*. On sait que le cinéma, en toute bonne foi, a traduit le paradigme dominant du *local* « anachronique » (voir à titre d'exemple le film de M. Bouamari, *Le Charbonnier*, ou encore les histoires de *Boubegra...*). Le livre scolaire n'a pas échappé (et n'échappe toujours pas) à cette perception en antithèse (le *périphérique* et le *central*, le *rural* et l'*urbain*) avec un évident « escamotage du *local* »<sup>6</sup>.

Pourtant, si on y regarde de près, ces politiques de modernisation par le haut ont induit des effets pervers dans le sens où, tout en déniant fortement l'existence du *local*, elles ont contribué à sa requalification. En Algérie, comme dans beaucoup de pays arabes (voir dossier *Le retour du local*), ce sont les politiques de modernisation qui, dans un souci de

<sup>4</sup>-Voir par exemple le n°46/1996 de *L'année sociologique* : « Nation, Nationalisme, Citoyenneté ». En particulier Touraine, Alain : Le nationalisme contre la nation.- pp. 15-41.

<sup>5</sup>-Longuenesse, Elisabeth : Ingénieurs et médecins dans le changement social en Syrie. - Monde Arabe, Maghreb-Machrek, n°146, octobre-décembre 1994.- pp 59-71. Voir aussi El-Kenz, Ali : Les ingénieurs et le pouvoir.- Revue Tiers-Monde, n°143, juillet-septembre 1995.- pp 565-574.

<sup>6</sup>-Mabileau, Albert *et alii* : Op. cité.- Note de présentation, pp. 9-18.

diffusion au plus profond des terroirs, donnent forme et vigueur aux configurations du *local*, et ce, tant au point de vue économique que politique.

Les politiques d'équilibre régional (voir les programmes spéciaux), puis de décentralisation et d'essaimage industriel, épaulées par une restructuration de l'armature urbaine, émergence des villes moyennes et de petites villes, (voir sur cette question M. Côte : *L'Algérie*.- Paris, Masson, 1996 et *l'Algérie ou l'espace retourné*.) et une densification de la carte universitaire, donnent forme et couleur aux configurations locales. Les effets remontants des interventions par le haut visant à « nationaliser » le *local*, se recomposent au contact des « viscosités sociales » locales. Ces dernières, comme nous l'avons souligné plus haut, sont virtuellement vouées, dans l'optique des « développeurs » de l'époque, à la disparition de par les vertus prêtées aux modèles mis en œuvre. Donc, le *local* est pensé « en antithèse », c'est-à-dire comme le contraire et l'opposé du *global*. Au mieux, quand il en est question, en appendice des interventions centrales, il n'apparaît qu'en « filigrane » (notion reprise d'A. Mabileau).

La crise du modèle de modernisation, qui est d'abord celle du modèle redistributif et de la gestion de la société par le haut, met au devant de la scène le *local*. Concrètement le *local* est posé comme alternative à la saturation des grandes villes : parc immobilier urbain (grandes villes), marchés du travail centraux (pôles industriels) et offre de formation et des savoirs. La crise des années 90 accentue davantage ce « retournement vers l'intérieur » (expression reprise à M. Côte)<sup>7</sup>. Il semble bien, à l'observation, que les configurations locales se requalifient et l'Etat lui-même se résout à une approche du « *local* en synthèse » (A. Mabileau) à savoir que le niveau *local*, désormais reconnu, est perçu comme un relais, sinon aux interventions, du moins aux incitations visant à donner forme et force au développement (voir la politique de développement local).

Mais si le décor est repérable, la scène locale elle-même n'est pas encore suffisamment explorée. Qui sont les acteurs du *local* ? Comment fonctionnent-ils, que mobilisent-ils ? Quelles sont les dynamiques économiques, sociales et politiques du *local* ? Si le *local* était identifiable par les « viscosités sociales » (persistance des traditions...), ne faut-il pas aujourd'hui considérer que le *local* se « reconstruit dans un environnement différent » et par conséquent selon de nouvelles logiques ? Comment s'expriment le *local* et/ou sa redécouverte et d'une

---

<sup>7</sup>-Côte, Marc: *L'Algérie ou l'espace retourné*.- Constantine, Média-plus,1993.



certaine façon sa réhabilitation ? Quelles sont les « dimensions » du *local* ? Y a-t-il des logiques de territorialisation du *local* et des enjeux qui y sont liées ?

Par ailleurs, il est important de souligner que cette reconstruction du *local* en Algérie doit être articulée avec les effets de l'ouverture massive sur le global au sens de la mondialisation. Il nous semble évident que la fabrication du local est considérablement instruite sur le plan symbolique par les effets des images consommées (satellite) des nouvelles manières d'évaluer le temps et la distance à l'autre (internet) et des manières de consommer (fast-food, cafétérias dans de toutes petites localités, présence de produits de consommation de fabrication étrangère et sigles emblématiques du genre Coca-Cola ou Pepsi-Cola). Retenons aussi le fait que du point de vue de la mondialisation, le *national* est une échelle *locale*. Il y aurait un étagement du *local* selon le lieu où il est perçu. Dans la mesure où la globalisation est non seulement posée comme inévitable, mais un credo fortement revendiqué (une panacée ?) comment, sinon dans la pratique, du moins dans le discours, se résout la tension entre idéologie de l'universel et nationalisme et à plus forte raison, « *localisme* » (expressions culturelles particulières) ?

Les articles présentés dans ce numéro tentent de répondre, à partir de lieux disciplinaires différents à certaines de ces questions. Il faut dire que ce numéro lancé au cours de l'année 2000, mais en gestation depuis 1998/99, rencontre sur son passage les événements de Kabylie de 2001. Les articles de **Claudine Chaulet**, **Rachid Zouaïmia** et **Mohamed Brahim Salhi** ont, chacun à sa façon, montré l'incontournable et fructueuse emprunte d'une situation d'irruption du *local* qu'aucun des auteurs ne prévoyait, probablement pas, dans son chantier initial. Dans le fond, l'acuité du problème que pose l'argumentaire se trouve conforté dans les faits et incite à croiser les approches pour ouvrir un débat qui semble aujourd'hui ne pas relever, seulement, du laboratoire du chercheur mais, déborde plus amplement sur le champ social.

Qu'est ce que le *local* ? Que désigne ce terme dans les sciences sociales ? Quel usage pour le chercheur ? Claudine Chaulet opérant de façon méthodique, s'attache à montrer comment approcher le *local* dans sa dimension vécue, différente des constructions administratives. Le *local* est, écrit-elle, différence et construction historique dans la mesure où celui que l'on observe aujourd'hui « est la somme de choix fait depuis quarante ans ». Sur le plan de l'outillage, les monographies réalisées ici et là n'abordent le *local* que de façon indirecte et on gagnerait, comme elle le suggère, à résoudre la question du choix des terrains. Dans sa critique de l'ouvrage que Kamel Chachoua a consacré à Ibnou Zekri,

théologien du XXème siècle, **Hugh Roberts** discute du rôle joué par les institutions religieuses traditionnelles en Kabylie. **Hosni Boukerzaza** et **Abdelhamid Boughaba** proposent des jalons pour une délimitation du *local* d'un point de vue géographique et étayent celle-ci par une approche monographique du milieu montagneux tellien. On retrouvera dans cet article, la question d'un *local* en reconstruction abordé par C. Chaulet. Rachid Zouaïmia, pour sa part, estime, après avoir mis à plat les approches du *local* dans les architectures institutionnelles depuis l'indépendance de l'Algérie, que non seulement le *local* a toujours été refoulé comme dimension non pensée, mais malgré tout, les définitions actuelles des instances locales ne préfigurent pas de pouvoir local. La persistance de la centralité et l'escamotage du local sont toujours aussi lisibles avant, qu'après des ruptures politiques comme celles de 1988. Pourtant dans la société, des pulsions réelles à l'aune des contestations tendent à créditer des démarches de requalification du *local*. C'est ce que l'article de M. B. Salhi tente d'élucider. Celui-ci souligne cependant les hiatus entre crispations identitaires, avec leur tendance à réintroduire le holisme communautaire, et expressions citoyennes empruntant à l'universel. De plus, l'auteur estime que des crispations par le haut contribuent, elles aussi, à contrarier une construction de la citoyenneté pourtant bien amorcée depuis au moins une bonne décennie. M. B. Salhi, en se fondant sur une délimitation préalable de la citoyenneté, montre comment celle-ci se construit historiquement dans le cas algérien et en quoi les contestations identitaires des années 80 et 90, à partir de lieux locaux, reformulent une approche par le haut (citoyenneté stationnaire). L'exemple de Constantine qu'analysent **Khadidja Adel** et **Nadia Belhocine-Messaci** montre comment par leurs stratégies, les familles ont intégré la ville. **Ahmed Bougermouh**, qui adopte une approche du *local* fondée sur le territoire, élucide d'abord la question sur le plan théorique et fouille ensuite le terrain kabyle à la recherche des territoires locaux et de dynamiques endogènes. Il existe bien des configurations territoriales locales et des dynamiques endogènes. Mais ces dernières ne produisent pas de développement. L'exemple de la Kabylie illustre la démonstration sans que cela ne constitue forcément une exception. D'autres régions du pays présentent des caractéristiques similaires. **Mohand Ouamar Oussalem** s'interroge sur l'émergence d'acteurs économiques locaux, leurs profils et leurs trajectoires. L'analyse montre l'articulation, à différents moments, entre des stratégies d'acteurs et les ressources qu'ils mobilisent dans le milieu local notamment les réseaux de proximité et les relations tissées dans la bureaucratie locale. De son côté, **Abed Bendjelid** étudie le processus de

désengagement progressif de l'Etat dans le domaine des transports publics. Il note que non seulement les entreprises publiques locales ont été remplacées par une multitude de petites entreprises privées mais de plus, le secteur du transport collectif est aujourd'hui dominé par des opérateurs non-professionnels. **Mohamed Harbi** rapporte la formation du mouvement national à Skikda. Enfin, **Hadj Miliani**, à travers une histoire de la chanson algérienne de l'exil, met en perspective la prégnance du *local* dans l'univers de l'exil, et donc, d'une certaine façon un imaginaire qui, dans le *global*, relie l'individu au « petit pays » (la région) ou au « pays » (l'Algérie). La nostalgie qu'exalte la chanson, tend à gérer le rapport à la société d'accueil en construisant une proximité symbolique avec un *local* physiquement éloigné.

Au total, il convient de lire ce dossier comme un ensemble de pièces complémentaires à partir de lieux disciplinaires différents. Le fait que dans une grande partie des articles l'on retrouve un terrain commun -la Kabylie- renforce les convergences des éclairages adoptés par chacun des auteurs. Naturellement, ce dossier ne clôturera pas le débat sur le thème étudié ici mais au contraire, il incite à le prolonger.

**Mohamed Brahim SALHI**

# إنسانيات

المجلة الجزائرية في الأنتروبولوجية و العلوم الإجتماعية

المجلة الجزائرية في الأنتروبولوجية و العلوم الإجتماعية  
عدد ١٦، جانفي - أبريل ٢٠٠٢ (مجلد VI ، 1)

## وقائع ، ممثلون و تمثلات للمحلي بالجزائر

مصطفى حجاب : تكريم لبيار بورديو

- ك. شولي : المحلي، الأصل و المصطلح / ر. زويميه : إشكالية السلطة المحلية /
- م. إ. صالح : المحلي في احتجاج، المواطنة و هي تبني / هـ. روبيرتس : منطقة التبادل
- والمعرفة المرابطة : ابن زكري / خ عادل و ن. مساسي : قسنطينة : هجرات
- و استراتيجيات الاندماج / م. أ. أوسالم : التأسيس المتوالي الخلف و التنمية المحلية
- بختيزي وزو / أ. بوقرموح : الأقاليم المحلية، البيئات و التنمية بمنطقة القبائل /
- ع. بن جليد : النقل الجماعي للخواص في المجال الريفي / م. حربي : الوطنية الشعبية
- بسكيكدة / ح. بوكرزاة و ع. بوغابة : المجال المحلي بالنقل الجهلي للشرق الجزائري /
- ح. ملياني : الحنين و الأساطير :: أغنيات و مغنون جزائريون بفرنسا

+

\* \*  
آحاص

ب. مبارك : اتجاهات التداخل الثقافي للتعبير الهامشي / ف. ماهر : الأسرة في قرية

عراقية

+

\* \*  
موقف بحث

أ. طاهير : التعبيرات الشفوية لصيادي غزوات / ج. حجيج : امتلاك المجال : مدينة وهران  
نموذج / ع. شرشار : الخطاب في رواية الصراع العربي-الصهيوني

+

\* \*

عروض، مجالات، تظاهرات علمية



## إنسانيات

مجلة تصدر ثلاثة مرات في السنة عن:  
مركز البحث في الأنثروبولوجية الاجتماعية والثقافية- وهران.

### لجنة الإشراف

محمد اركون (باريس)، مارك اوجي (باريس)، ايتيان بليبار (باريس)، محمد لخضر بن حاسين (البلدية-الجزائر)، عبد الله بونفور (باريس)، كينيت براون (بريطانيا)، محمد شحرور (دمشق)، فاني كولونا (بروفنس-ايكس)، مارك كوت (بروفنس-ايكس)، عبده الفيلاي الأنصاري (الدار البيضاء-المغرب)، جان روبرت هنري (بروفنس-ايكس)، رونييه غاليسو (باريس)، أحمد محيو (بروفنس-ايكس)، أشيل ممي (دكار)، ندير معروف (أميان)، تيومو مليسيو (تسمير-فلاندا)، أندري برونان (باريس)، جيلالي صاري (مدينة الجزائر)، محمد طالي (تونس)، مارك تيسلاز (ويسكونسن-ميلووكي).

### مجلس المجلة

فوزي عادل، سعيد آيت-عمارة، العياشي عنصر، نورية بنغريط-رمعون، أحمد بن نعوم، عبد الحق بن ونيش، عمير بسعود، كلودين شولي، علي الكتر، محمد ياسين فرفرة، محمد غالم، محمد غراس، مصطفى حداب، عمر لرجان، محمد ن. محي الدين، محمد معقال، مديني صفار-زيتون، محمد براهيم صالح، بوزيان صمود، خولة طالب-ابراهيم، مراد يلس.

### لجنة التحرير

عمارة بكوش، عابد بن جليد، صادق بن قادة، عبد القادر شرشار، محمد داود، حسن رمعون، فؤاد صوفي.

### مديرة النشر:

نورية بنغريط رمعون

### مدير التحرير:

فؤاد صوفي

### نائب مدير التحرير:

عابد بن جليد

### سكريتاريا التحرير:

سامية بن هندة

## إنسانيات

إنسانيات من إنسان بل و من إنس و يعنى البشر. بمعنى إنثروبوس نعني الجنس البشري في تباينه عن فصيلة الحيوان ومع الفوطبيعي. إنسانيات هي مجموع السمات المميزة للإنسان بصفته إنسانا، تعني كذلك الأداب بالمعنى القديم للكلمة و تعني العلوم الإنسانية، علم الإناسة و هي إحدى ترجمات العلم الأنثروبولوجي.

تعبير إنسانيات عن إنشغالات الشاعر القديم أحسن تعبير: "لن يكون عني غريبا أدنى شيء مما يخص الإنسان"، طموح لا حدود له، أجل! لكن شبيه بالذي كان وراء نشأة الأنثروبولوجيا و التي أرادت لها أن تكون العلم الكلي للإنسان في مواجهة علوم الطبيعة.

إنسانيات - المجلة هي الأخرى طموح كبير. إنسانيات هي المجلة التي ينشرها مركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية. إنها فضاء تعبير نفتحه لكل الباحثين في علوم الإنسان و المجتمع.

### عنوان

حي باهي عمار، مدخل أ، رقم 1 - السانبا- وهران  
ص.ب: 1955 - وهران- المَنور.

الرمز البريدي: 31000 - وهران-الجزائر.

☎ 41 97 83 (041) (213)

41 05 88 (041) (213)

الفاكس: 41 97 82 (041) (213)

التلكس: 21 865

البريد الإلكتروني: crasc@crasc.org

http://www.crasc.org

نسخ و تركيب صفحات الطبع : CRASC

الإيداع القانوني 97-771

ردمد 2050-1111

الثنى : 150 دج

المقالات المنشورة في هذه المجلة تعبر عن آراء كتابها، و لا تعبر بالضرورة عن رأي مركز البحث في الأنثروبولوجية الاجتماعية و الثقافية.

إنسانيات، عدد 16، جانفي – أبريل 2002  
المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجيا و العلوم الاجتماعية

---

وقائع ، ممثلون و تمثلات للمحلي بالجزائر

## فهرس

### وقائع ، ممثلون و تمثلات للمحلي بالجزائر

- 3..... مصطفى حداب : تكريم لبيار بورديو (باللغة الفرنسية).....  
تقديم  
3 ..... – باللغة العربية  
9 ..... – باللغة الفرنسية  
15 ..... كلودين شولي : "المحلي"، الأصل و المصطلح (باللغة الفرنسية).....  
31..... رشيد زوايميه : إشكالية السلطة المحلية (باللغة الفرنسية).....  
محمد إبراهيم صالح : المحلي في احتجاج، المواطنة و هي تبنى (باللغة  
الفرنسية).....  
55 ..... هوق روبيرتس : منطقة القبائل على ضوء المرتجف للمعرفة المرابطية (باللغة  
الفرنسية).....  
99 ..... خديجة عادل و نادية بلحسين- مساسي : هجرات و استراتيجيات  
الاندماج داخل مدينة قسنطينة. مسارات عائلية ( الأوراس، القبائل) (باللغة  
الفرنسية).....  
117 ..... محند أوعمر أو سالم : التأسيس المقاولي الخاص و التنمية المحلية. عناصر  
تحليلية انطلاقا من حالة ولاية تيزي وزو (باللغة الفرنسية).....  
135 ..... أحمد بوقرموح : الأقاليم المحلية، البيئات و التنمية بمنطقة القبائل الكبرى  
(باللغة الفرنسية).....  
163 ..... عابد بن جليد : انبثاق صغار المقاولين الخواص في مجال النقل الجماعي  
بالبيئة الريفية في الجزائر (باللغة الفرنسية).....  
201 ..... محمد حربي : الوطنية الشعبية بمدينة سكيكدة .....  
11 ..... حسني بوكرزازة و عبدالحميد بوغابة : مقاربة و صفة لمجال محلي بالتل  
الجبلي.....  
29

حاج ملياني : من الحنين للمحلي إلى أساطير الهجرة : مغنون و أغنيات في  
الهجرة الجزائرية بفرنسا. (من العشرينيات إلى بداية الثمانينيات) (باللغة  
الفرنسية).....

209 آحاد :

مباركي بلقاسم : اتجاهات التداخل الثقافي للتعبير الهامشي (باللغة  
الفرنسية)..... 229

فرحان ماهر : الأسرة في قرية عراقية..... 39

موقف بحث :

أحمد طاهير : التعبير الشفوية الخاصة بالبحارة الصيادين : صيادو غزوات  
نموذجا..... 49

جنيد حجيج : " تحضير" و امتلاك المجال : حالة مدينة وهران (باللغة  
الفرنسية)..... 237

عبد القادر شرشار : خصائص الخطاب الأدبي في رواية الصراع العربي  
الصهيوني. دراسة تحليلية (باللغة الفرنسية)..... 245

عروض : (بقلم عابد بن جليد، جيلالي صاري و عمارة بكوش) (باللغة الفرنسية)  
..... 249

مجالات : (بقلم عابد بن جليد، محمد داود، حسن رمعون و عمارة بكوش)  
(باللغة الفرنسية)..... 253

تظاهرات علمية: بقلم محمد داود (باللغة الفرنسية)..... 263

ملخصات

55 ..... ( باللغة العربية )

265 ..... ( باللغات: الفرنسية، الإنجليزية و الإسبانية )



## تقديم

### وقائع، ممثلون و تمثلات المحلي بالجزائر

إن عودة المحلي أو العودة إلى المحلي هي في واقع الأمر، حقيقة جلية يمكن ملاحظتها في الجزائر، و في العالم العربي في ذات الوقت، و حتى في المجتمعات المصنعة. لقد انبثق هذا الموضوع الجدير بالدراسة بقوة في حقل العلوم الاجتماعية منذ بداية التسعينات.

للتدليل على الاهتمام بعودة المحلي أو إليه، يمكن ذكر على سبيل المثال مرجعين يسوقان بشكل كبير نحو هذه الإشكالية و هما : أشغال الملتقى الذي نظم في ماي 1991 بباريس حول موضوع "المحلي في العلوم الاجتماعية" و قد نشرت أعماله تحت إشراف ألبير مابيلو (Albert Mabileau)<sup>1</sup>؛ أما المرجع الثاني ذو الفائدة الكبرى في التفكير حول المسألة فهو عبارة عن ملف ضخم<sup>2</sup> حول عودة المحلي بالعالم العربي تحت عنوان : "العالم العربي : عودة المحلي .

و لعله من المؤكد، أن انبثاق المحلي باعتباره واقعا أولا، ثم موضوعا للدراسة ثانيا، قد ارتبط بشكل وثيق بالأزمة التي عرفتتها النماذج السياسية المركزية، و بالمسارات التحديثية التي تم إدخالها في الستينيات في العديد من البلدان النامية، و من ضمنها الجزائر. لقد اشتغل هذا التحديث على أساس نموذج يعيد التوزيع (دولة الرعاية) و أساليب تسيير المجتمع من أعلى و لا سيما بصيغة تلتزم الزوال الحتمي و الضرع<sup>3</sup> لتقاليد و لخصوصيات المجتمعات التي تأثرت بمسارات التحديث المشار إليها .

و هكذا، أصبحت هذه المسألة مختزلة في منطلق الإدماج أو "التأميم" لدى أصحاب القرار و كذا لدى الباحثين. فالمحلي مشبوه. إذ لا يمثل موضوعا للدراسة في حد ذاته، إذا أستثنينا الاختصاصات التي يمثل بالنسبة إليها المحلي، ربما

<sup>1</sup>- مابيلو أ. : البحث عن المحلي. باريس، لارمطان، 1993.

<sup>2</sup>- مجلة "شعوب متوسطة" العددان 72-73 جويلية 1995، و ينظر بشكل خاص مقال مارك لافيرن و ج، دوفينيو : العالم العربي، عودة المحلي، ص.ص : 5-30.

<sup>3</sup>- ينظر في معنى التحديث ريمون بودون : التحديث (ضمن) القاموس النقدي لعلم الاجتماع، ص.ص 363-370؛ و فلاكاف هوبينتر : الأنثروبولوجيا و الحداثة (ضمن) المجلة الدولية للعلوم الاجتماعية العدد رقم 154، ديسمبر 1977، ص.ص 574-580. و فيما يخص المقاربة النقدية لمفهوم التنمية، ينظر جون بيار أوليفي دي سادان : الأنثروبولوجيا و التنمية-باريس منشورات كارطلاس و أباد 1995.

لا مناص منه (الأنثروبولوجية، أساسا، و الجغرافيا أو علم الاجتماع الريفي). فهو مشبوه بالنسبة لأصحاب النظرة التنموية بحكم التقاليد الجامدة التي تعيق الديناميكيات الاقتصادية، حيث لا يمكن تصور تغيير، و ديناميكية اقتصادية انطلاقا من هذا المقام (أو اللامقام) بالإضافة إلى أن المحلي غير مفكر فيه لدى السياسي، فإنه قد يتسبب في أضرار جسيمة تعيق تماسك و انسجام المشاريع السياسية المؤسسة على الاندماج في الوطني و في الكلي الشامل. إننا على دارية، حاليا، بأن هذا النقاش يظل حيويا بالنسبة للمجتمعات التي تشبه مجتمعنا و كذا بالنسبة للمجتمعات ذات التقاليد الديمقراطية العريقة. و يكفي التذكير بالزوبعة التي أثارها القضية الكورسية صيف سنة 2000 (ينظر الملفات التي نشرت بجريدة "لوموند" في شهر أوت 2000). و هي مفاقة كبرى بالنسبة لمجتمعات مدعوة للانصهار ضمن المجموعات الجهوية الكبرى .

عموما يبرز المحلي باعتباره رمزا "بأفضل ما يستطيع لما يستبقى من أثر للتقاليد، و على الأسوأ رمزا لتنظيم اجتماعي تجاوزته الأحداث". فهو إذا ذو قيمة بخسة و ينقص من القيمة. إن النخب الجديدة، طرف مستفيد من عملية التحديث، و هي غالبا ثمار جليلة لهذه العملية بالأساس. و إننا ندرك جيدا تلك الصورة المناسبة "لإطارات الأمة" أولئك المهندسون- البنائون (ينظر أعمال إليزابيت لونقينييس Elisabeth Longuenesse) حول البلدان العربية، حيث يكفي حضورهم في مكان ما للبرهنة على جدليات "التأميم" المعمول بها.

كما ندرك، من جهة أخرى، صيغة تصور التاريخ الوطني (من منطلق فضاءات مركزية) باعتباره مقتصر على "تاريخ لا يتجاوز سطح الأرض". بمعنى انطلاقا من الفرد-الفاعل، و من الزمر الاجتماعية المتميزة، كما يجب التساؤل مع ذلك عن الطريقة التي صاغ بها الأدب و حتى الشعر صورة المحلي. و كما نعرف كذلك، كيف ترجمت السينما و بكل حسن نية، النموذج المهيمن للمحلي "البائد" (ينظر على سبيل المثال، فيلم م.بوعماري "بائع الفحم" و أيضا قصص الممثل بوبقرة...). و لم ينج الكتاب المدرسي و لا يزال من هذا التصور المدرسي

<sup>4</sup> -ينظر مثلا : العدد رقم 46 سنة 1996 لمجلة السنة السوسولوجية : "الأمة، الوطنية و المواطنة".

و على وجه خاص آلان تورين : الوطنية ضد الأمة، ص.ص : 15-41.

<sup>5</sup> -لونقينييس إليزابيت : مهندسون و أطباء في عملية التغيير الاجتماعي بسوريا. العالم العربي، مجلة مغرب -مشرق- رقم 146، أكتوبر-ديسمبر 1994، ص.ص 59-71، ينظر أيضا على الكنز: المهندسون و السلطة، مجلة العالم الثالث، رقم 143، جويلية-سبتمبر 1995، ص.ص 565-57.

المتناقض (بين: الهامشي و المركزي، الريفي و الحضري كل ذلك مع "حجب واضح للمحلي .

و إذا حاولنا مع ذلك، التمعن عن قرب، في تلك السياسات التحديثية التي تم تصورها من فوق و ما أحدثته من تأثيرات سلبية من منطلق أنها بحكم إنكارها الشديد لوجود المحلي، قد أسهمت في إعادة تأهيله. إن هذه السياسات التحديثية، التي حاولت من خلال انشغالها بتوصيل منجزاتها إلى أعمق المناطق الريفية، شكلت و أعطت حيوية لمظاهر المحلي، سواء من وجهة نظر اقتصادية أو سياسية، بالجزائر أو بغيرها من البلدان العربية (ينظر ملف، عودة المحلي).  
 قوبلت سياسات التوازن الجهوي (ينظر المخططات الخاصة)، و فيما بعد سياسة اللامركزية و توزيع المصانع عبر البلاد، التي آزرتها إعادة هيكلة للنسيج العمراني (إنبثاق مدن متوسطة و صغيرة، ينظر في هذه المسألة كتاب م.كوت M.Cote : الجزائر، باريس، ماسون 1996، و أيضا كتاب الجزائر أو الفضاء المنقلب) و كذا تكثيف الخريطة الجامعة، أوجه المحلي و طبعته أيضا. و هكذا تخضع التأثيرات الموقية للتدخلات الفوقية الرامية إلى "تأميم" المحلي، لإعادة تركيب، بفعل اتصالها "بالتصلبات الاجتماعية" المحلية. ففي نظر أصحاب التوجه التنموي السائد، آنذاك، تبقى هذه "التصلبات الاجتماعية" محكوم عليها، كما أشرنا إلى ذلك أعلاه، بالزوال بحكم المزايا التي نسبت للنماذج التنموية التي تم العمل بها. فقد فكر إذا، في المحلي باعتباره، "مناقضا"، أي مخالفا و معارضا للشمولي، و عليه هو أفضل ما يكون ملحقا للتدخلات المركزية، هذا عندما يفكر فيه بشكل ما، إذا لم يبذ في "شكل مستتر" ليس إلى (مفهوم مأخوذ عن أ. مايبيلو).

و قد وضعت أزمة نموذج التحديث، التي هي في الأصل أزمة النموذج التوزيعي و أزمة تسيير المجتمع من الأعلى، المحلي في مقدمة الأحداث، بجعله بديلا عمليا لما تشهده المدن الكبرى من تجاوز لإمكانياتها فيما يخص : الحظيرة العقارية للمدن الكبرى، الأسواق المركزية للعمل (الأقطاب الصناعية) و العروض لأجل التكوين و الحصول على المعرفة. إذ عززت أزمة التسعينيات بدرجة كبرى، هذا "التحول نحو الداخل" (عبارة مأخوذة عن أ. كوت) .

6- مايبيلو ألبير و آخريين : المرجع المذكور : التقديم، ص.ص : 9-18.  
 7- كوت مارك : الجزائر أو الفضاء المحول : قسنطينة مديا بلوس 1993.

و انطلاقا من الملاحظة الأولية، يبدو جليا، أن التشكيلات المحلية قد أعيد لها الاعتبار، و حتى الدولة حسمت مقاربتها "للمحلي باعتباره تركيبا" (أ.مابيلو) أي أن مستوى المحلي، الذي أعترف به بعدئذ، صار مرحلة مساعدة ليس فقط للتدخلات المركزية بل سببا محرضا في تشكيل و تقوية التنمية (ينظر سياسية التنمية المحلية).

و لكن، إذا كان بإمكاننا تحديد الإطار، فإن المشهد المحلي لم يستكشف بعد بشكل كاف. من هم ممثلو المحلي؟ و كيف يشتغلون، و ما يجندون من وسائل؟ ما هي الديناميكيات الاقتصادية، الاجتماعية و السياسية التي يسعى إليها المحلي؟ و إذا كان هذا الأخير يعرف من خلال "التصلبات الاجتماعية" (صمود التقاليد...)، ألا يمكن اعتبار أن المحلي " يعاد بناء نفسه في بيئة مختلفة" و بالتالي في إطار رؤيا جديدة؟ كيف يعبر المحلي عن نفسه؟ و كيف تتجلى إعادة اكتشافه، أي إعادة الاعتبار له بمعنى آخر؟ ما هي "أبعاد" المحلي؟ هل توجد رؤية توجه ألقمة المحلي و الرهان المرتبطة به ؟

و تجدر الإشارة، من جهة أخرى، إلى أن إعادة بناء المحلي بالجزائر، لا بد أن تتمفصل مع التأثيرات التي يحدثها التفتح ذو الحجم الكبير على الشامل بمعنى العولة. و يبدو لنا بديهيا أن إنتاج المحلي قد تم ترشيده بوفرة على المستوى الرمزي بواسطة تأثيرات الصور المستهلكة (عن طريق الأقمار الصناعية)، و عن طريق الأساليب الجديدة في تقدير الزمن و المسافة التي تبعد عن الآخر (الأنترنيت) وأشكال الاستهلال الوافدة (الأكل السريع، المقاهي في كل التجمعات السكنية الصغيرة، و حضور منتوجات الاستهلاكية ذات الإنتاج الأجنبي و الشعارات الرمزية مثل كوكاكولا أو بيبسيكولا). ولا بد أيضا من الأخذ بعين الاعتبار أن الوطني هو في درجة المحلي في نظر العولة، إذ إن هناك تدرجا للمحلي حسب الموقع الذي نمسكه به. و بحكم أن الشمولة هي ليست مطروحة باعتبارها عملية لا مناص منها، لكن مبدأ أساسي مطلوب بشكل قوي ( علاج شاف؟)، كيف لا، حيث إنه من الناحية العملية أو على الأقل ضمن الخطاب يجد التوتر القائم إيديولوجية الكوني و النزعة الوطنية أو بالأحرى " النزعة المحلية" (التعابير الثقافية الخصوصية).

تحاول المقالات التي يتضمنها هذا العدد الإجابة عن بعض هذه القضايا من منطلقات منهجية و معرفية مختلفة. و تجدر الإشارة إلى أن هذا العدد الذي أعلن

عنه سنة 2000، و فكر فيه منذ سنتي 99/1998 قد صادف خلال مرحلة إعداده الأحداث التي عرفتها منطقة القبائل سنة 2001.

إذ يؤكد و بأساليب مختلفة، كل من كلودين شولي، ورشيد زوايميه و محمد إبراهيم صليحي، على الأثر الحتمي و المخصب لوضع حيث طفوح المحلي لم يكن أي من المؤلفين يتوقعه في بداية اشتغاله على الموضوع.

إذ تجد في العمق حدة المسألة الذي يطرحها البسط الموجز للعدد دعامة كبيرة في الواقع و تدعو إلى تقاطع المقاربات لأجل فتح نقاش لا يتوقف على التحليل المخبري للباحث كما يبدو فحسب، بل يتجاوز بما فيه الكفاية الحقل الاجتماعي.

ما المقصود بالمحلي؟ إلى ماذا يشير هذا المصطلح في العلوم الاجتماعية؟ كيف يوظفه الباحث؟ في هذا الصدد تتمسك كلودين شولي، و بأسلوب منهجي مختلف، عن الأساليب الإدارية بمقاربة المحلي في بعده المعيش. إن المحلي، في نظر المؤلفة، اختلاف و بناء تاريخي من منطلق أن ما نشاهده الآن هو " مجموع الاختيارات التي تم العمل بها منذ أربعين سنة" و على مستوى الأدوات المنهجية و الدراسات التي جمعتها المؤلفة من هنا و من هناك، التي لا تقارب المحلي إلا بصفة غير مباشرة. و يمكن، كما توحى بذلك المؤلفة، الوصول إلى نتائج مهمة، من خلال إيجاد حل ملائم لمسألة اختيار ميادين البحث. و في نقده لكتاب كمال شعشوعة المخصص للفقيه، ابن زكري الذي عاش في القرن العشرين، يتساءل هوق روبيرتس عن الدور الذي لعبته المؤسسات الدينية التقليدية في منطقة القبائل. يقترح في هذا الاتجاه كل من حسني بوكرزازة و عبد الحميد بوغابة، معالم لتحديد المحلي من منطلق جغرافي و يدعمان هذا الطرح بمقاربة و صفية للبيئة الجبلية التلية في حد ذاتها.

كما نجد في هذه الدراسة مسألة المحلي و هو في حالة إعادة بناء، مثلما قاربتة ك. شولي، و بعد تعرضه لمقاربات المحلي التي تمت صياغتها في الهيئات الرسمية، منذ استقلال الجزائر إلى الآن، يعتبر رشيد زوايميه من جانبه، أن المحلي لم يتم كفته باعتباره بعدا لم يفكر فيه فحسب، بل لم يعلن عنه مسبقا في السلطة المحلية على الرغم من التحديدات الحالية للهيئات المحلية.

إن إصرار و دوام المركزية و كذا مواراة المحلي هي أكثر وضوحا بالقدر نفسه قبل و بعد القطائع السياسية مثل التي تمت سنة 1988 و تنزع، مع ذلك،

الإندفاعات الفعلية داخل المجتمع التي تنسجم مع الاحتجاجات لمنح مساعي إعادة الاعتبار للمحلي حظوة معنية.

ذلك ما تحاول توضيحه الدراسة التي يقدمها م.ب. صالح، إذ يسجل أيضا، الفجوات الواقعة بين التشنجات الهوياتية و ميولها لإدراج البنية الكلية للجماعة و بين تظاهرات المواطنين التي تقتض المبادئ العالمية. كما يعتبر المؤلف أن التشنجات المعبر عنها في المراكز العليا تسهم أيضا في إعاقة بناء المواطنة التي تم مباشرته بشكل جيد منذ عقد كامل على الأقل. و يبين م.ب. صالح، باعتماده على حصر مسبق للمواطنة، الكيفية التي تبنى بها تاريخيا هذه الصفة في الحالة الجزائر و فيما تساعد الاحتجاجات الهوياتية التي نظمت خلال الثمانينيات و التسعينيات على إعادة صياغة مقاربتها في الأماكن العليا (ذات بعد وطني جامد). و لعل مثال مدينة قسنطينة الذي يتعرض له كل من خديجة عادل و نادية بلحسين-مساسي يبين لنا كيف أندمجت العائلات عن طريق استراتيجيات خاصة. أما أحمد بوقرموح الذي يتبنى مقاربة للمحلي تتأسس على دراسة المقاطعة، يفسر المسألة نظريا في المرحلة الأولى (الجزء الأول من الدراسة) ثم يقوم بالتنقيب في المجال القبائل بحثا عن الأقاليم و الديناميكيات الكامنة فيه. إن هذه التشكيلات الإقليمية المحلية و الديناميكيات الداخلية هي موجودة فعلا، لكنها لا تنتج تنمية. و لعل مثال القبائل يبرهن على ما ترمي إليه الدراسة، دون أن يشكل هذا المثال بالضرورة استثناء، إذ أن مناطق أخرى من الوطن تحمل ميزات مشابهة.

كما يتساءل محند أو عمر أو سالم عن إنبتاق فاعلين في المجال الاقتصادي، وعن ملامحهم النفسية و عن مساهم المهني. تبين الدراسة التمثيل الذي يقع، في ظروف مختلفة، بين استراتيجيات الفاعلين و بين الموارد و الوسائل التي يعبئونها داخل البيئة المحلية، و يتعلق الأمر بشبكة العلاقات الجوارية و كذلك العلاقات المنسوجة داخل السلطة البيروقراطية المحلية. و يتعرض من جهته عايد بن جليد لمسار انسحاب الدولة من مجال النقل العمومي الذي كان بطبيعة الحال، تدريبيا. إذ يسجل المؤلف، انه لم يتم تعويض مؤسسات الدولة بمجموعة كبيرة من المقاولين الصغار الخاصين فحسب، بل إن القطاع يقع حاليا تحت هيمنة مسيرين غير مهنيين. أما محمد حربي، فإنه ينقل لنا تكوّن الحركة الوطنية بمدينة سكيكدة. وأخيرا ينبري الحاج ملياني للكشف، من خلال تاريخ الأغنية الجزائرية بالمهجر عن رسوخ المحلي في عالم الغربية،

أي تجلية و بطريقة معنية ، المخيال الذي يربط الفرد بـ " مسقط الرأس " (الجهة) أو بـ " الوطن " الجزائر. ينزع الحنين الذي تثيره الأغنية إلى توجيه العلاقة المقامة مع المجتمع المضيف ببناء قرب رمزي مع المحلي المبعد ماديا .  
و من المناسب ، في المجمل ، قراءة هذا الملف ، باعتباره مجموعا لعناصر متكاملة تنطلق من مواقع منهجية مختلفة .  
ولعل اشتراك الجزء الأكبر من الدراسات في مجال واحد ، هو منطقة القبائل ، يدعم تقارب الإضاءات التي أقرها كل مؤلف . و في حقيقة الأمر ، فإن هذا الملف لا يختتم النقاش حول الموضوع المدروس في هذا العدد ، بل بالعكس فإنه يحث على مواصلته .

محمد إبراهيم صالح  
ترجمة داود محمد .